



PETER **MAY**
QUARANTAINÉ

ROUERGUE
noir

QUARANTINE

Du même auteur

Dans la collection Rouergue noir

- Rendez-vous à Gibraltar* (2020)
La Petite Fille qui en savait trop (2019)
Je te protégerai (2018)
Les Disparus du phare (2016)
Les Fugueurs de Glasgow (2015)
L'Île du serment
(2014, Trophée 813 du meilleur roman étranger 2015)
Scène de crime virtuelle (2013)
- Trilogie écossaise
La Trilogie écossaise, édition intégrale (2014)
L'Île des chasseurs d'oiseaux
(2010, Prix Cezam Inter-CE 2010)
L'Homme de Lewis
(2011, Prix des lecteurs du Télégramme 2012)
Le Braconnier du lac perdu
(2012, Prix Polar International du festival de Cognac)

Série chinoise

- La Série chinoise, édition intégrale, volume I*, 2015
La Série chinoise, édition intégrale, volume II, 2016
Meurtres à Pékin (2005, Babel 2007)
Le Quatrième Sacrifice (2006, Babel 2008)
Les Disparues de Shanghai (2006, Babel 2008)
Cadavres chinois à Houston (2007, Babel 2009)
Jeux mortels à Pékin (2007, Babel 2010)
L'Éventreur de Pékin (2008, Babel 2011)

Dans la collection Assassins sans visages

- Un alibi en béton* (2020)
Trois étoiles et un meurtre (2019, Rouergue en poche 2020)
L'Île au rébus (2017, Rouergue en poche 2018)
La Trace du sang (2015, Rouergue en poche 2017)
Terreur dans les vignes (2014, Rouergue en poche 2016)
Le Mort aux quatre tombeaux (2013, Rouergue en poche 2015)

Livre illustré

- L'Écosse de Peter May* (2013)

Graphisme de couverture : Odile Chambaut
Image de couverture : © Kiratsihn Jadeja/Getty Images

Titre original : *Lockdown*
© Peter May, 2020
© Éditions du Rouergue, 2021, pour la traduction française
www.lerouergue.com

PETER MAY

QUARANTAINE

roman

Traduit de l'anglais par Ariane Bataille

ROUERGUE
noir

Pour Susie

*« Ce virus grippal est le pire que j'aie jamais vu...
personne, nulle part, ne sera à l'abri. »*

Robert Webster, virologue,
Saint Jude Children's Research Hospital de Memphis,
Tennessee, USA

PRÉFACE

En 2005, alors que je désespérais de trouver un éditeur qui serait intéressé par *L'Île des chasseurs d'oiseaux*, ou par *Le Mort aux quatre tombeaux*, premier livre de la série *Assassins sans visages*, je me suis lancé dans des recherches pour un roman policier dont l'action se déroulerait pendant une pandémie de grippe aviaire.

À l'époque, des scientifiques prévoyaient que le H5N1 entraînerait probablement la prochaine pandémie grip-pale. Si, en 1918, la grippe espagnole avait tué entre vingt et cinquante millions d'individus à travers le monde, ils estimaient que la grippe aviaire – avec un taux de mortalité d'au moins soixante pour cent – ferait beaucoup plus de victimes.

Comme j'avais eu l'occasion de réunir une documentation considérable sur la grippe espagnole avant d'écrire *Cadavres chinois à Houston*, quatrième tome de ma série chinoise, le sujet m'était déjà familier. Mais je ne m'attendais pas à découvrir au cours de mes investigations sur le

H5N1 les horreurs qu'une pandémie de grippe aviaire était susceptible d'infliger au monde entier.

J'ai commencé à me pencher sur le chaos que cela provoquerait, la vitesse à laquelle la société telle que nous la connaissons risquerait de se désintégrer. Et j'ai choisi pour cadre la ville de Londres, épice de la pandémie, soumise à un confinement total. C'est dans ce contexte que les ossements d'une enfant assassinée sont découverts sur un chantier où des ouvriers travaillent d'arrache-pied à la construction d'un hôpital d'urgence. Mon détective, Jack MacNeil, se voit chargé de l'enquête, alors que sa propre famille est frappée par le virus.

Travaillant moi aussi d'arrache-pied, j'ai écrit *Quarantaine* en six semaines. Le roman n'a jamais été publié. Les éditeurs anglais jugeaient ma description de Londres assiégée par l'ennemi invisible du H5N1 beaucoup trop irréaliste, trop improbable – bien que toutes mes recherches aient prouvé que cela pouvait réellement se produire. Là-dessus, un éditeur américain a acheté la série des *Assassins sans visages* ; et, de leur côté, mes romans policiers chinois ont commencé à être publiés aux États-Unis. Mon attention s'est alors focalisée outre-Atlantique. J'ai relégué *Quarantaine* dans un dossier Dropbox, où il est resté. Jusqu'à maintenant.

Aujourd'hui, j'écris ces lignes en France, à l'abri chez moi d'où je n'ai le droit de sortir qu'en des circonstances exceptionnelles. Un nouveau coronavirus, la Covid-19, ravage le monde, et la société telle que nous la connaissons se désagrège rapidement. Malgré son taux de mortalité inférieur à celui de la grippe aviaire, les politiciens ont fort à faire pour contrôler le chaos et la panique que ce virus a répandus à travers le monde. Les parallèles avec *Quarantaine* sont terrifiants. Il me semblait donc que c'était le moment de repêcher ce vieux manuscrit et

de le partager avec mes lecteurs – ne serait-ce que pour leur faire prendre conscience que la situation pourrait être encore pire qu'elle ne l'est.

Peter May

France, mars 2020